

# Les remédiations cognitives entre rééducation et thérapie

## Les remédiations cognitives sous environnements virtuels



Georges Cognet

Psychologue clinicien  
Enseignant à l'École  
de psychologues  
praticiens

**P**eut-on apprendre à être intelligent ? L'éducabilité cognitive est-elle possible ? Existe-t-il des méthodes qui permettent d'apprendre à penser sans s'appuyer sur les contenus spécifiques des disciplines scolaires ou des apprentissages professionnels ? Les acquis sont-ils transférables ? En bref, peut-on apprendre à apprendre ? Des questions essentielles (développées dans ce dossier par Bernard Douet qui retrace l'évolution de l'éducabilité cognitive) que se sont posées les philosophes, puis les pédagogues, et qui concernent aujourd'hui les psychologues et les professionnels de l'aide et des soins, d'autant que les solutions informatisées ont permis le renouvellement et l'exploration d'approches éducatives et remédiatives inédites, particulièrement centrées sur l'attention, la mémoire de travail et les fonctions exécutives. Ainsi, la recherche puis l'usage de la remédiation cognitive assistée par ordinateur ont tout d'abord concerné la clinique des patients cérébro-lésés, puis celle des patients atteints de schizophrénie et de dépression, enfin celle des enfants et des adolescents présentant des troubles de la mémoire de travail, de l'attention et/ou un TDAH (voir la mise en perspective proposée par Michel Bader). Le sujet humain est ainsi fait que sa psyché ne présente pas de cloison étanche entre, d'un côté, ce qui relève du cognitif et, de l'autre, de l'affectif. Les deux sont intimement liés comme le montrent plusieurs vignettes cliniques présentées

dans ce dossier (comme celle, notamment, d'Anna Cognet décrivant la prise en charge mixte d'une adolescente). Les protocoles de remédiation en tiennent d'ailleurs compte en instituant des rencontres hebdomadaires afin d'encourager le sujet dans ce travail exigeant (c'est d'ailleurs ce qu'indique Delphine Bachelier à propos du programme de remédiation Cogmed), mais aussi pour stimuler une réflexion métacognitive indispensable permettant au patient de faire le point sur les processus cognitifs mis en œuvre par l'approche remédiate. Malgré une approche prenant en compte le sujet et pas seulement la fonction défaillante, ces procédures de remédiation cognitive assistée par ordinateur ne peuvent être, bien entendu, assimilées à des thérapies – elles ne visent pas la modification psychique du patient par rapport à ses conflits – ni réduites à la rééducation d'une fonction cognitive comme l'on rééduque un membre après une fracture, mais elles s'intègrent le plus souvent à un protocole d'aide complexe qui peut les associer à des psychothérapies, voire à des traitements médicamenteux (comme l'indique l'article de Charlotte Soumet-Leman à propos du traitement de patients dépressifs). Alors, sur la palette des soins disponibles, quelle est la place qu'occupent les remédiations cognitives ? Elles ne sont exclusivement ni thérapeutiques ni rééducatives, mais elles inaugurent peut-être une troisième voie, entre rééducation et thérapie, sans exclure ni l'une ni l'autre, et pouvant compléter, et l'une, et l'autre, mais en proposant toujours une cohérence et une autonomie propre. ▶